

	Stour- bridge.	Rouen.	Høeganas.
Silice	0,6485	0,4480	0,5672
Alumine	0,2237	0,3446	0,2188
Oxide de fer	0,0335	0,0435	0,0300
Manganèse et alumine avec un peu de magnés.	0,0055	0,0061	0,0120
Chaux	trace.	trace.	trace.
Perte par calcination...	0,0850	0,1600	0,1740
	0,9960	1,0022	1,0020

Ces argiles sont d'un gris noir ou d'un gris cendré. Lorsqu'on les distille dans une cornue de verre, elles donnent de l'eau, quelques gouttes de bitume, et 0,01 à 0,015 de substances gazeuses; le résidu est grisâtre. Au chalumeau, elles se décolorent et se frittent sur les bords minces. L'acide muriatique ne les attaque presque pas, et dissout seulement un peu d'oxide de fer.

L'argile de *Stourbridge* est la plus réfractaire de toutes celles que l'on trouve en Angleterre. On l'emploie pour fabriquer les pots de verrerie et les creusets dans lesquels on fond l'acier; elle devient d'un blanc jaunâtre par la calcination.

L'argile de *Rouen* est souvent tachée çà et là d'oxide de fer; elle devient blanche par la calcination.

L'argile de *Høeganas*, en Suède, provient d'un terrain houiller; elle est schistense; elle devient d'un gris clair par la calcination.

30. CENDRES lancées avec de l'eau bouillante par un volcan, près de Manille, aux Philippines; par M. Ballarini. (J. de phys., 94, p. 171)

Résine mêlée d'un peu de soufre .	4	} 576 gros ou 1 once.
Silice	234	
Alumine	34	
Oxide de fer	117	
Oxide de manganèse	33	
Chaux	47	
Sulfate de magnésie	22	
Sulfate de chaux	trace	
Sulfate de fer	24	
Matières volatiles inconnues	33	
Perte	28	

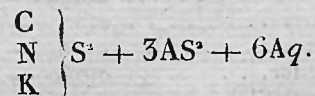
31. Sur la LÉVYNE; par M. D. Brewster. (Edimb., journ., 1825, p. 332.)

Ce minéral se trouve dans l'île de Feroë avec l'analcime, la chabasie et l'heulandite. Ses cristaux dérivent d'un rhomboïde, dont l'angle est de 79°, 29; il est blanc, demi-transparent, vitreux; sa double réfraction est négative.

Au chalumeau, il blanchit et bouillonne par la chaleur; avec le sel de phosphore, il donne un globule transparent, qui devient opaque au flamber; il n'est pas attaqué par les acides.

32. Analyse de la LÉVYNE; par M. Berzélius. (Mém. de l'Acad. de Stockholm, 1824, p. 259.)

J'ai analysé la lévyne; sa formule est



Ce résultat prouve qu'on doit la classer parmi les chabasies.

Voici le résultat des analyses qui ont été faites jusqu'à présent des différentes variétés de chabasies.

	Téroë.	Skotland.	Gustaw-berg.	Lévyne.	Mésolin.
Silice....	0,4830	0,4917	0,5065	0,4860	0,4750
Alumine..	0,1928	0,1890	0,1790	0,2000	0,2140
Chaux....	0,0870	0,0973	0,0835	0,0790
Magnésie.	0,0040
Soude....	0,1219	0,0075	0,0480
Potasse..	0,0250	0,0170	0,0040
Eau.....	0,2000	0,1973	0,1950	0,1930	0,1819
	0,9878	0,9999	0,9948	0,9780	0,9979

33. *Analyse de l'AXINITE de Freseburg*; par M. Wiegmann. (J. de Schweigger, 11, p. 462.)

Silice.....	0,4500	} 0,9975.
Alumine....	0,1900	
Chaux.....	0,1225	
Oxide de fer..	0,1225	
Oxid. de manganèse.	0,0900	
Magnésie....	0,0025	
Acide borique.....	0,0200	

34. *Nouvelle analyse du STEINEHILITE ou DICHROÏTE d'Orjarvi*; par M. P.-A. Bonsdorf, (Mém. de l'Acad. de Pétersb., t. 9, p. 376.)

Silice.....	0,4995	oxigène. 25,12
Alumine....	0,3288	15,35
Magnésie..	0,1045	4,24
Oxide de fer..	0,0500	1,53
Parties volatiles.	0,0165	
	0,9993	

Cette composition est représentée par la formule $MS^2 + 4 \left(\frac{A}{F} \right) S$.

35. *Analyse d'un GRENAT MANGANÉSIFÈRE d'Amérique*; par M. Sybért. (Amer. journ., t. 6, p. 155.)

Ce grenat se trouve disséminé dans le granite; il est cristallisé, d'un rouge de sang, d'un éclat résineux; ses fragmens minces sont transparens; sa pesanteur spécifique est de 4,128. Je l'ai trouvé composé de

Silice.....	0,3585	oxigène. 18,02
Alumine....	0,1806	8,43
Protoxide de fer..	0,1493	3,39
Protoxide de manganèse.	0,3096	6,79
Eau.....	0,0066	
	0,0044	

D'après cela, sa formule est $fS + 2 Mg S + 2 AS$.

36. *Analyse du ZIRCON d'Expailly*; par M. Berzélius. (An. der phy., Poggendorf, 1825.)

J'ai choisi pour l'analyse des zircons très-purs et devenant incolores par la calcination. Leur poussière est inattaquable par l'acide fluorique concentré, mais non fumant; l'acide sulfurique bouillant ne l'attaque que faiblement. Comme le carbonate de soude ne la décompose pas complètement, j'ai employé l'alcali caustique; mais pour éviter toute perte accidentelle, j'ai tassé dans le creuset de platine la poussière mêlée de trois fois son poids de carbonate de soude, en faisant un creux au centre de la masse; j'ai